

## BASEX

Les réservistes associés au dispositif



## RESERVISTES

Un vivier indispensable face au terrorisme



# EDITO DU COMMANDANT

**D**ernier numéro de l'année 2017 qui fut riche pour nos acteurs de la réserve opérationnelle.

Mes pensées iront légitimement tout d'abord à ceux qui ont vécu de douloureux évènements cette année. Nous leur assurons tout le soutien possible et notre solidarité. Puis je penserai à nos réservistes opérationnels qui font leur devoir sur le terrain en assurant la protection de nos concitoyens.



Ce numéro est axé sur la participation de nos réservistes à l'exercice BASEX ; totalement intégrée à la direction locale de l'exercice, la réserve est un des maillons essentiels de cet exercice semestriel. Nous avons également participé à de nombreuses manifestations organisées pour les Journées Nationales du Réserviste (JNR), vous trouverez également quelques témoignages dans ce numéro. Dans l'attente de la parution des tableaux d'avancement, je félicite déjà par avance ceux qui y figureront pour leur mérite. Je finirai par souhaiter, à vous et vos proches, d'excellentes fêtes de fin d'année et une très belle année 2018.

A très bientôt et bonne lecture.

PS : Notre magazine d'information fera une pause en janvier et paraîtra à nouveau en février.

**LCL LAFONTAINE**

## Rafale solo display : le capitaine Marty tire sa révérence



Après deux ans à la tête du Rafale Solo Display, le capitaine Jean-Guillaume Martinez, dit « Marty », a réalisé son dernier vol de la saison en qualité de présentateur. Impressions.

À vrai dire, j'ai plusieurs souvenirs. Le plus prestigieux est d'avoir gagné deux prix au Royal International Air Tattoo sur la base de Fairford en Angleterre, à savoir le prix Paul Bowen du Best Solo jet Display en 2016 et le « King Hussein Memorial Sword » pour the Best Overall Display cette année.

Ces prix représentent l'efficacité de notre formation de technicien mécanicien ou pilote, beaucoup de concentration, mais surtout un excellent travail d'équipe. La préparation au sol était une priorité. À chaque fois, les mécaniciens étaient présents. Ils ont travaillé des heures pour faire partir l'avion titulaire. Sur toutes les démonstrations, ils ont été extrêmement efficaces et professionnels.

« Nous avons toujours présenté l'avion aussi précisément que possible. Le vol en lui-même est plus égoïste puisque j'étais seul dans le Rafale. Mais je voulais quand même tout faire pour leur rendre le travail qu'ils ont fait, leur faire plaisir à eux, me faire plaisir, tout en présentant l'avion de la meilleure manière qui soit » a déclaré de Capitaine MARTINEZ.

## **2018** L'agenda du CIIRAA

16-18/23-25 Janvier  
30/01 01/02

Préparation FMBOR

20 Janvier

FMB (ADC RICHOND)

2 Février

Conférence cyberdéfense

3 Février

Examen blanc AFMBR et CQOR

13 Février

Tir CIIRAA

19 au 22 Février

Stage Prodef pour SRA n'ayant pas ce stage (Partie 1)

3 Mars

Examen AFMBR et CQOR

9 au 20 avril

PMI PDN

10 avril

Tir CIIRAA

16 au 20 avril

Stage Prodef pour SRA n'ayant pas ce stage (Partie 2)

Mai

Visite pôle hélicoptère de Bron

Mai

AIR RAID Mont de Marsan

Juin

Visite Base Aérienne Payerne

09 au 20 Juillet

FMIR

21 au 27 Juillet

Semaine PRODEF

29 Juillet au 24 Août

Adaptation en unité PRODEF dont 1 semaine à Narcel

21 Juillet - 24 Août

Adaptation en unité Services Généraux

13 au 24 Août

PMI-PDN

Octobre

Journée de rentrée du CIIRAA

# BASEX

PAR AVT POUPELLOZ®

**Du Lundi 13 au vendredi 17 novembre 2017, La BA 942 a joué de concert les exercices BASEX et Cyb'Air tout en impliquant les sites extérieurs (Puy-de-Dôme et Dijon) et en appliquant les mesures de renforcement PRODEF des sites (EGLANTINE, GPA). Les différentes animations organisées ont été riches en enseignements, particulièrement l'évacuation ouvrage et la prise d'otages. Dans le contexte sécuritaire actuel, cet exercice revêt une importance capitale pour entraîner le personnel dédié à la protection et la participation des réservistes est essentielle.**

## **Témoignage du SGT BOUDOT, réserviste au CIIRAA de la BA942 :**

« Semaine d'exercices, BASEX se déroule deux fois par an et dénombrent différentes mises en situation devant permettre l'évaluation des unités intervenantes (BGA, EP, Pompiers, CMA...) mais également la détection de points à rectifier si besoin.



En qualité de sous-officier Réserviste, j'ai été mis à disposition de l'équipe DIRANI (Directions des Animations). La DIRANI, en relation permanente avec le PC Crise, dévoile les scénarios préétablis pour les 4 premiers jours de la semaine (incendie sur site, NEDEX et individus suspects dans l'ouvrage, prise d'otage avec blessé, déploiement d'Eglantine pour repousser une manifestation à l'entrée base, activation des GPA pour une garde de nuit le mercredi sur quatre sites, test cyber, plastron venant d'Ambérieux pour tests Alpha...).

Le rôle d'un Réserviste DIRANI est essentiellement un rôle d'observateur afin de rendre compte pour chaque exercice des points positifs et ceux pouvant être ajustés à l'avenir.

Semaine enrichissante, BASEX permet d'avoir une vue globale de la base et de sa composante. Cette semaine est un plus dans la culture militaire des jeunes réservistes qui seront sollicités dans le futur ».

# BASEX

## **Témoignage de AVT RAMA, Réserviste SRA de la BA942 :**

« Durant deux jours, j'ai participé à deux exercices, l'un de surveillance et l'autre de PRODEF.

Au matin du premier jour, mise en place du premier exercice, celui de surveillance lors d'une évacuation de l'ouvrage pour colis suspect trouvé et intrus signalé. J'ai pour rôle d'observer les va-et-vient d'une des entrées de l'ouvrage dans le but de rendre compte au chef d'exercice qui fera un compte-rendu et dont un RETEX découlera suite à cela. Bien que je portais plusieurs couches de vêtements, le froid était tout de même très important.

Dans l'après-midi, j'intégrais un GPA avec des sous-officiers d'autres services de la base, direction le site de narcel. Objectif: prendre en charge la sécurité du site. Arriver dans la soirée, l'organisation des patrouilles s'est rapidement faite sous les ordres du chef de groupe et de son adjoint. Nous avons eu l'honneur d'avoir la visite du commandant de base. Trois patrouilles étaient prévues pour mon binôme et moi-même, 22h00-0h00, 4h00-6h00 et 10h-00. Lors de ma première rotation, j'ai reçu la visite de deux des cadres de l'exercice. Après vérification des badges et sur autorisation du chef de groupe par radio, nous les laissons entrer. Seulement, sans avoir eu le temps de refermer le portail, trois hommes cagoulés se présentent. Après sommation, la fin de ce mini-exercice est annoncé et un débriefing est réalisé. La suite de la nuit s'est déroulée sans accroc pour mes rotations comme pour celles du reste du groupe.

De cet exercice BASEX, j'ai pu rencontrer d'autres personnes de la base avec qui cela s'est très bien passé, cette révision de la PRODEF a également été la bienvenue. Cette dernière partie a été celle que j'ai préféré pour sa mission et les gens que j'ai rencontré ».



# STAGE IDRAC DEFENSE

## Management vs commandement militaire

PAR SLT PIN®

**Du 4 au 6 décembre, dans le cadre de ma mission d'entretien du lien armée-nation, mon ancienne école m'a proposé d'encadrer un stage de management intégré au monde militaire au 68<sup>e</sup> Régiment d'Artillerie d'Afrique de la Valbonne.**

50 élèves du Programme Grande Ecole de l'Idrac ont participé à 3 jours intensifs pour découvrir le monde militaire.

Chaque participant étant équipé de treillis, les voilà partis pour un programme varié entre cours de management en salle, retex opex, stratégie militaire, et bien sur, sport.

**50 volontaires, prêts à découvrir un monde bien différent.**

Ce fut l'occasion pour eux, de montrer quelles étaient leurs différentes missions, leur parcours civil/militaire et d'en débattre avec les participants. Ils avaient beaucoup de questions en tête : Comment devenir réserviste? A quel âge peut-on s'engager? ...

**Témoignage de Mathilde R, stagiaire :**

“ Ces 3 jours à la base milliaire de la Valbonne étaient et resteront d'excellents souvenirs pour les élèves d'Idrac Business School, membres de la promotion Lafayette 1917.

*Pendant 3 jours nous avons revêtu des treillis semblables à ceux de nos confrères, répondu aux « garde à vous » de nos supérieurs, expérimenté la ration des militaires en mission et même franchi le parcours du combattants en équipe.*

*Après ces 3 jours, nous rentrons en civils avec une vision plus claire de l'armée en général, du leadership, du management et surtout de la notion d'équipe. De plus, grâce à la cérémonie du lever de drapeau qui nous a tous beaucoup ému, nous avons pris conscience de l'importance de nos couleurs et de notre patrie et nous repartons plus patriotes que lorsque nous sommes arrivés. Encore merci à tous les militaires pour le temps qu'il nous ont accordé, leurs engagements et leurs pédagogies ”.*



La stagiaire Mathilde R. en plein exercice.

# ARTICLE DU FIGARO du 13 octobre 2017

## Les réservistes, ce vivier devenu indispensable contre le terrorisme

PAR ALAIN BARLUET, LE FIGARO®

**La garde nationale, créée il y a un an et en pleine croissance, regroupe 70000 réservistes. 60% sont salariés et 70% sont sans passé militaire.**

Sur le parvis de la gare Saint-Charles à Marseille, le 1er Octobre dernier, quatre militaires de «Sentinelle» interviennent contre un homme qui vient de poignarder mortellement deux jeunes filles. Parmi eux, un réserviste de 24 ans, caporal dans la 5<sup>ème</sup> compagnie de réserve du 1er régiment étranger du génie (REF), basé à Laudun (Gard). C'est lui qui fait usage de son arme et «neutralise» l'individu. Trois autres militaires du groupe étaient aussi des réservistes. Leur patrouille dépendait d'un état-major composé pour moitié de réservistes avec à sa tête un colonel de réserve. Ce cas n'a rien d'anecdotique. Formés efficacement et intégrés à des unités de militaires d'active, les réservistes ont été en première ligne lors de chacune des attaques terroristes qu'a connu la France ces derniers mois : le 3 février 2017 au Carrousel du Louvre, le 18 mars à Orly... Tout récemment aussi, après Irma, une compagnie de réservistes de la gendarmerie a été dépêchée à Saint-Martin, pour porter secours à l'île dévastée par le cyclone.

Tous ces réservistes appartiennent à la garde nationale, créée il y a tout juste un an, le 13 octobre 2016, par un décret soulignant qu'elle «concourt à la défense de la nation et à la sécurité de nos concitoyens et de nos territoires». La garde nationale est un label regroupant actuellement 70000 réservistes opérationnels dits de «premier niveau» (RO1), c'est à dire des citoyens français d'au moins 17 ans signant un contrat de un à cinq ans. Ses deux «pilliers» sont le ministère des Armées (35 272 réservistes) et celui de l'intérieur (29 104 réservistes de la gendarmerie, 4973 de la police). S'ajoute

un troisième vivier, la réserve opérationnelle de disponibilité (RO2) qui, elle, n'appartient pas à la garde nationale (tout comme la réserve dite «citoyenne», composée de 4000 personnes). Elle regroupe d'anciens militaires (67 572) et gendarmes (26289), rappelables par décret en cas de besoin.

1800 euros par an

Le projet d'une garde nationale est évoqué par François Hollande le 16 novembre 2015, quelques jours après l'attaque du Bataclan. Mais c'est après celle de Nice et l'assassinat du père Hamel, à l'été 2016, que la décision est formellement prise. L'objectif : renforcer les armées, mises sous tension par leur suremploi. Mais il s'agit aussi de catalyser la mobilisation citoyenne qui s'est fortement exprimée après les attentats, en développant également le lien «armée-nation» à travers les territoires et les entreprises. L'idée est de «bâtir sur l'existant» une garde nationale intégrée à l'active. Armées, gendarmerie et police conservent la tutelle sur leurs réservistes et en maîtrisent l'emploi. La garde nationale n'a pas de mission spécifique. Aucun uniforme, ni insigne particulier ne la distingue. Pas question de créer une armée de seconde catégorie...

«Nous sommes sur la trajectoire, les objectifs sont en passe d'être atteints. La réserve va bien, merci» se félicite le général Gaëtan Poncelin



Droits : armée de Terre 2016/ SCH Dami

de Raucourt, le secrétaire général de la garde nationale. «Nous n'avons pas de problème de recrutement», précise-t-il, en se réjouissant d'une «dynamique». Celle-ci a été dopée par des mesures incitatives, par exemple mille euros pour passer son permis de conduire. Quarante à cinquante candidats se font connaître quotidiennement. La cible affichée ne suscite pas d'inquiétude : 85000 réservistes en 2018, dont 9250 seront employés chaque jour (7300 actuellement, 5500 l'an dernier) et, pour chaque réserviste, 37 jours d'activité par an en moyenne (contre 32 en 2016 et 24 en 2015.) Chacun perçoit en moyenne 1800 euros par an. «On observe une vraie mutation» relève le général de Raucourt. Pour lui, on est passé d'un «réservoir à une communauté agile et reconnue». Plus d'un tiers des réservistes ont moins de 30 ans (20% sont des femmes), 60% sont des salariés et 70% d'entre eux n'ont pas de passé militaire.

Beaucoup reste à faire pour permettre à la garde nationale de gagner en «incarnation», en visibilité et en représentativité. Le lien avec l'entreprise, crucial, reste problématique, nombre de salariés réservistes demeurant des «clandestins» dans leur milieu professionnel. Pourtant, une récente étude, réalisée par le cabinet Goodwill-management, souligne que le réserviste, «collaborateur de valeur, enrichissant, est un atout pour l'entreprise». Certains grands groupes, comme Casino récemment, ont augmenté la période légale accordée aux réservistes de 5 à 10 jours annuels, avec maintien de salaire. Mais pour les PME, le réserviste reste un vrai casse-tête.»

### Caporal Nicolas, 20 ans : «Je suis intervenu sur la promenade des Anglais»

L'attaque terroriste venait de se produire sur la promenade des Anglais, ce 14 juillet 2016 vers 22h30, lorsque le caporal Nicolas, réserviste de l'armée de l'air en tant que fusilier commando, est arrivé sur place. Son groupe d'une vingtaine de militaires (dont trois réservistes) avait commencé le matin même ses patrouilles à

l'aéroport Nice-Côte d'Azur, dans le cadre d'une relève de l'opération Sentinelle. A 21 heures, ils avaient rejoint leur logement, à mi-chemin entre l'aéroport et le centre ville. «C'est nous qui étions les plus proches du lieu de l'attentat», souligne ce jeune homme, âgé de 19 ans à l'époque, engagé dans la réserve opérationnelle de l'armée de l'air depuis juillet 2014. «Tout était bloqué, nous avons terminé à pied, se souvient-il. Et nous avons croisé les premiers blessés et les premiers morts.» Les pompiers sont déjà là. Un poste médical avancé est mis en place. «Notre rôle a été de sécuriser la zone, de diriger les blessés vers le poste médical, d'évacuer les familles», raconte le caporal Nicolas.

Comment faire face au chaos et à l'horreur que l'on prend en pleine face? «Le cerveau se met en «off» et les réflexes acquis pendant la formation prennent le relais», répond le caporal Nicolas. En février 2016, orienté par les conseils d'un oncle fusilier commando, il se spécialise en qualité d'équipier fusilier de l'air. En juin de la même année, il effectue un stage «Griffon»: deux semaines à Orange pour acquérir une formation destinée aux soldats de «Sentinelle» (patrouilles, entraînement au tir, rudiments de combat rapproché, notions juridiques, transmissions...). En tant que fusilier commando, il est affecté à la section réserve d'appui (SRA) de Clermont-Ferrand, la ville où il réside, rattachée à la base aérienne 942 de Lyon.

Auparavant, il a acquis une formation militaire initiale en unité. D'abord une journée par mois d'engagement dans la réserve, puis «une semaine de bivouac à droite et à gauche» - il n'a alors que 17 ans. Enfin, un engagement dans des missions de protection, notamment un mois dans le cadre du plan «Cuirasse» pour protéger le site du ministère de la Défense à Balard, dans le XVI<sup>e</sup> arrondissement de Paris.

Dans un contexte de brutalité sans équivalent, l'expérience acquise lui a permis d'être

«utile», estime le jeune homme. Utile pour contribuer à la prise en charge des victimes et les rassurer, et pour protéger la zone : «Nous craignons le risque d'un surattentat» se souvient-il. Utile aussi pour prévenir certains troubles à l'ordre public dans un climat d'extrême tension. «Il a notamment fallu gérer le coup de sang de proches des victimes contre des photographes», ajoute le caporal Nicolas. Pour lui, ces événements dramatiques ont marqué «le passage à l'âge adulte». Il en a retiré «de la maturité et la volonté de protéger notre pays pour que de tels événements n'arrivent plus»

Comme ses camarades, Nicolas a bénéficié d'un soutien psychologique et affirme aujourd'hui avoir «réussi à surmonter» le choc provoqué par cette nuit dramatique, où il avait quitté la promenade des Anglais vers 8h du matin. Tout cela a même conforté chez lui sa volonté d'engagement.

A 17 ans, sa motivation était de rejoindre la réserve pour «se faire une idée» du métier des armes qui le tentait déjà. Aujourd'hui, à 20 ans, sa licence de droit en poche, il a quitté la fac pour préparer les concours et devenir sous-officier d'active, Fusilier commando, bien évidemment...

# TABLEAU D'AVANCEMENT DANS LE GRADE

## FELICITATIONS



**Pour le grade de Caporal-Chef :**

BONNEL Alexandre SRA RA.942  
COUTURIER Gaëtan SRA RA.942  
ADELLI Mathieu EP 1G.942  
TALLEGAS Valentin EP 1G.942



**Pour le grade de Caporal**

GEAY Emma BAC OB.942



**Pour la distinction de 1ère Classe :**

CLAUSSE Alexandrine SRA RB.942



Toute l'équipe du CIR-A vous souhaite

de joyeuses fêtes